

Ce premier rendez-vous autour du cinéma portugais est le fruit d'une rencontre avec **Jacques Lemière**, enseignant à l'Université de Lille, à l'occasion d'un festival documentaire.

A son grand intérêt pour le cinéma documentaire, dans le cadre notamment de ses travaux de recherche en sociologie et en anthropologie, il allie une passion pour le cinéma portugais dont il a fréquenté les réalisateurs les plus marquants auxquels il a consacré de nombreux événements.

La découverte à l'occasion de la préparation de notre dernier festival documentaire du film **L'usine de rien** était une opportunité à saisir pour initier ce rendez-vous auquel nous avons déjà commencé à réfléchir avec lui l'an dernier.

Un rendez-vous que nous souhaitons envisager comme le point de départ d'une nouvelle aventure, d'un nouveau rendez-vous régulier.

Un grand merci à Jacques qui nous accompagnera tout au long de cette journée dans la découverte de ces trois films et nous permettra une première approche du cinéma portugais.

Comme lors du festival documentaire, nous vous proposons de partager le repas du midi et tout naturellement nous essaierons de prolonger la découverte du Portugal par quelques spécialités de sa gastronomie.

Tarif non adhérents : 12 € Tarif adhérents et tarif réduit : 8 €

Nom : _____ Prénom : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

Nombre de repas pour le dimanche midi : _____

Bulletin de réservation à remettre à l'accueil ou à envoyer par courrier à

Villedieu-Cinéma / 14, rue des Costils / 50800 Villedieu

Attention, seules les réservations accompagnées de leur règlement seront prises en compte.

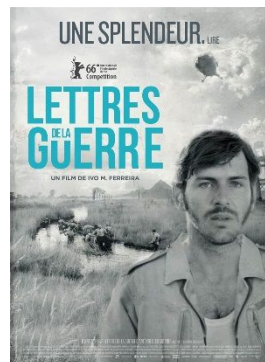
Par correspondance, règlement par chèque à l'ordre de **Villedieu-Cinéma**.

Sur place, règlement avec les moyens habituels.

Dimanche

3 juin

Journée portugaise



10 h

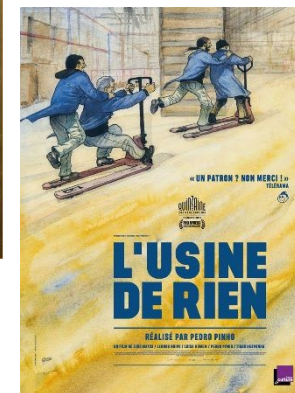


14h30

Le midi,

repas portugais

bulletin d'inscription au dos



17h

**Tarif spécial : 12 € pour les trois films
et tarifs habituels de la salle**

Lettres de la Guerre Drame de **Ivo M. Ferreira** 1h 45min

Avec Miguel Nunes, Margarida Vila-Nova, Ricardo Pereira

Un jeune médecin portugais, soldat pendant la guerre coloniale en Angola entre 1971 et 1973, envoie à sa femme des lettres d'amour poétiques, sensuelles et passionnées. Ce jeune homme, en train de devenir écrivain, c'est António Lobo Antunes dont 280 lettres ont été publiées en 2005. Elles sont l'inspiration du film qui en propose une lecture intime et leur donne vie.

À travers ce journal intime, se révèle tout un pan de l'histoire que certains préféreraient oublier. Et l'auteur de désacraliser certaines sacro-saintes valeurs (famille, catholicisme, patriotisme) piliers de la société portugaise et des valets du régime salazariste. [La Voix du Nord - Philippe Lagouche](#)

Pour le spectateur, le choc n'est pas seulement visuel, il est aussi physique. L'expérience est d'ores et déjà inoubliable. [Le Nouvel Observateur - Jérôme Garcin](#)



La Vengeance d'une femme Drame de **Rita Azevedo Gomes** 1h 40min

Avec Rita Durao, Hugo Tourita, Francisco Nascimento

Dandy pour certains, libertins pour d'autres, Roberto se dérobe sans cesse à ceux qui veulent l'approcher. Il est en vérité victime d'un ennui profond, l'ennui de celui qui a déjà épuisé tous les bonheurs de la vie. Un soir, il rencontre la bouleversante Duchesse de Sierra Leone. Elle lui raconte son passé et lui confesse un crime scandaleux ...

(...) le film imbrique emprunts à la poésie, à la peinture et au théâtre en d'éblouissantes reformulations visuelles au nuancier sang et os du conte cruel de l'écrivain dandy. [Libération - Julien Gester](#)

D'où vient dans ce film anachronique une intensité si étourdissante ?? Peut-être de (...) l'impression que plus personne ne fait de films comme ça, où la passion mesure ses effets avec tant d'art. [Les Inrockuptibles - Luc Chessel](#)

L'Usine de rien Comédie dramatique de **Pedro Pinho** 2h 57min

Avec José Smith Vargas, Carla Galvão, Hermínio Amaro plus

Une nuit, des travailleurs surprennent la direction en train de vider leur usine de ses machines. Ils comprennent qu'elle est en cours de démantèlement et qu'ils vont bientôt être licenciés. Pour empêcher la délocalisation de la production, ils décident d'occuper les lieux. À leur grande surprise, la direction se volatilise laissant au collectif toute la place pour imaginer de nouvelles façons de travailler dans un système où la crise est devenue le modèle de gouvernement dominant.

En prenant le temps de respirer, ce film tiraillé entre la rage et l'impuissance laisse paradoxalement une impression d'apaisement. C'est ainsi qu'il permet au spectateur de prendre place aux côtés de ces ouvriers cherchant à fabriquer leur avenir. [Cahiers du Cinéma - Nicholas Elliott](#)

On navigue entre la farce, le pamphlet, le film idéologique, la recherche cinématographique et la remise en question stimulante d'un système que le film fait joyeusement voler en éclats. [Le Dauphiné Libéré - Jean Serroy](#)

Un film-laboratoire qui, avec des hauts et des bas, invente vaillamment une pensée et une forme. [Les Fiches du Cinéma - Nicolas Marcadé](#)

